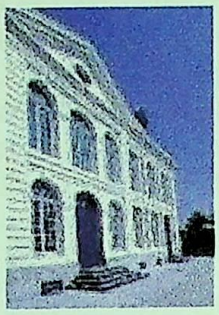
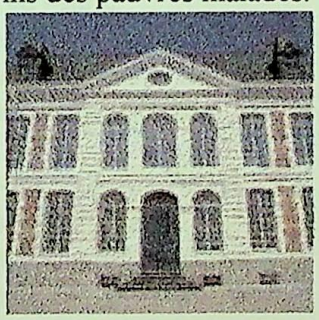
Edifices
La Villa Gabrielle



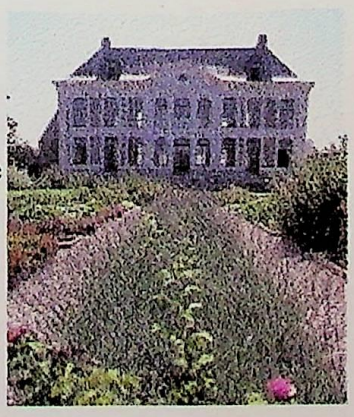
Edifié à Annappes vers la mi-XVIIIe siècle, ce bâtiment était la maison de campagne d'une riche et ancienne famille de bourgeois lillois, les Potteau, par ailleurs propriétaires d'autres biens à Annappes, Ascq et Flers. A la Révolution, il subît d'importants dommages dus aux cantonnements de troupes successifs pendant les guerres.
Quand Jean Baptiste Potteau de Bellincarnps, propriétaire, meurt en 1794, la maison est vendue comme bien national. Elle est rachetée en 1797 aux Domaines nationaux par plusieurs héritiers de Jean Baptiste. Elle figure dans la dot de Marie Bonne Romaine Potteau, nièce de Jean Baptiste, qui épouse en 1801 Louis Marie Joseph de Brigode, maire de Lille de 1803 à 1816.
A la mort du fils de ce dernier, Arthur, le baron Romain Joseph de Brigode (1775-1854) , député du Nord, pair de France et maire d'Annappes de 1814 à 1848 rachète la maison de campagne à son frère Louis Marie.
Nous savons très peu de choses sur l'utilisation du bâtiment durant la première moitié du XIXe siècle. Tout au plus le cadastre d'Annappes le signale-t-il "en ruine" en 1831 les dégâts commis pendant la Révolution n'ont pas dû être réparés. C'est vers cette époque que la propriété revient à la fille de Romain Joseph, Marie-Gabrielle de Brigode.
Après la mort de Gabrielle à Rome, le 13 février 1856. à l'âge de 32 ans, son frère François Adrien, fonde un hospice pour vieillards qui prend le nom d'"hospice Gabrielle"
Par un traité conclu le 23 septembre 1856, il en confie la direction aux Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, congrégation vouée aux soins des pauvres malades.



La famille de Brigode pourvoit à l'entretien de l'hospice et des soeurs, chargées de visiter les pauvres malades.
S'installèrent-elles immédiatement dans l'ancienne propriété des Potteau ? elles y sont en tout cas présentes lors du recensement de population de 1861. On suppose que des travaux de réhabilitation y furent réalisés bien qu'en 1860, à la mort de François-Adrien, un document signale encore "les ruines d'une ancienne maison de campagne dévastée en mil sept cent quatre vingt douze" (9 juillet 1860., Me Leclercq, partage des biens de la succession de François Adrien de Brigode).
L'hospice pour vieillards accueille une dizaine de pensionnaires, hommes et femmes jusqu'à 17 à la veille de la Seconde guerre mondiale.
Les soeurs se dévouent à leur mission auprès de la population d'Annappes qui apprécie leurs soins. Si bien qu'en 1862, à la demande de nombreuses familles le Conseil municipal leur confie la direction de l'école communale de filles, en remplacement des soeurs de la Sainte-Union.
En 1873, Noémi de Brigode, vicomtesse de Clercy, soeur de François-Adrien, fait construire un ouvroir à côté de l'hospice. Cet ouvroir doit permettre aux jeunes filles de plus de 13 ans de travailler dans les meilleures conditions d'hygiène, de leur éviter le travail à la fabrique et de préserver ainsi leur moralité. Elles sont payées à la pièce, par les industriels du textile qui leur fournissent l'ouvrage. Il s'agit essentiellement de travaux de piqûrage et de lingerie, sous la direction des soeurs. En 1922, 80]eunes filles sont ainsi employées à l'ouvroir. Il n'a cessé de fonctionner qu'à la fin des années

30 et fut démoli en 1973.
En 1878, Noémi de Brigode fit encore adjoindre une chapelle, à l'arrière du bâtiment, côté jardin. Cette chapelle fut détruite en 1991, dans le cadre du projet de réhabilitation du bâtiment.
Les soeurs créent également un patronage pour jeunes filles, assurent le catéchisme et ouvrent une cantine scolaire et un dispensaire.
Après la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905 et la fermeture des établissements congréganistes irréguliers, l'école des soeurs ferme en juin 1907 et réouvre peu après avec un personnel sécularisé.
Les soeurs quittent Annappes après la Seconde guerre mondiale, leur établissement est officiellement fermé le 12 septembre 1950.

Cette même année s'installent cinq Franciscaines de Jésus, dont la vocation est de s'occuper des enfants abandonnés : elles accueillent d'ailleurs des orphelins comme pensionnaires. Elles continuent de donner les soins aux malades à domicile, modernisent le dispensaire et font des travaux de réparation au bâtiment. Elles reprennent le catéchisme et le patronage, elles dirigent la section féminine des Loisirs familiaux et le jardin d'enfants, et organisent des garderies et des colonies de vacances. L'ouvroir est transformé en salle d'entraînement pour la société de gymnastique "les Abeilles annappoises". L'une d'elle, soeur Raphaêlle, infirmière, décède tragiquement dans un accident de la circulation en 1959.
Malgré l'estime dont elles bénéficient auprès des habitants, les Franciscaines de Jésus ne sont plus assez nombreuses pour assurer leurs activités et elles cèdent la place en 1960 aux Soeurs de la Congrégation du Sauveur et de la Vierge Marie.
Celles-ci poursuivent les oeuvres des Franciscaines de Jésus école paroissiale de filles, soins aux malades à domicile et tenue du dispensaire, catéchisme paroissial colonie de vacances, oeuvres de jeunesse féminine. En 1970, est décidé le transfert de leur maison-mère de la Souterraine (Creuse) à Villeneuve d'Ascq
Elles quittent l'Hospice Gabrielle et s'installent en 1975 au 17-19 de la rue Pasteur. Le dispensaire fonctionne jsuqu'en 1979. Sur un terrain donné par le Comte de Montalembert, au bout de la rue du Jambon, elles construisent leur nouvelle maison. Cette rue est devenue la rue Anne-Josèphe-du-Bourg du nom de la fondatrice de la Congrégation du Sauveur.
L'Hospice Gabrielle était resté propriété des Brigode jusqu'à la mort en 1913 d'Alix de Maurès de Malartic de Brigode, nièce et fille adoptive de Noémi. Son fils Geoffroy de Montalembert (1898-1993), maire d'Annappes de 1925 à 1935 et sénateur de Seine-Maritime de 1946 à 1993, hérite de l'hospice. Il en fait don en 1965 à la Congrégation du Sauveur qui le vend en 1981 à l'association rotarienne Servir.



L'hospice est acheté en décembre 1986 par la Communauté urbaine de Lille, puis vendu à la Commune de Villeneuve d'Ascq en 1988.
Le bâtiment est inscrit depuis 1986 à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques pour les façades et toitures du corps de logis et des communs, le portail d'entrée et le mur de clôture.

Endommagé par un incendie en 1989, le bâtiment a été magnifiquement restauré par les Services techniques municipaux. Un jardin médiéval a été aménagé à l'arrière de la façade nord par l'association Jardins d'histoire.Il abrite, depuis septembre 1997, les services du Centre communal d'action sociale.

Adresse : *La Villa Gabrielle*
29, rue Pasteur - Annappes
59650 Villeneuve d'Ascq

Pour contacter ***le service des archives municipales,***
un numéro de téléphone : ***03 20 43 50 92.***